

Corte : Un Workshop pour lutter contre les pollutions atmosphériques locales

Rédigé par Joseph Parigi le Mercredi 16 Septembre 2015 à 02:56 | Modifié le Jeudi 17 Septembre 2015 - 01:32

Climat, météorologie, pollution atmosphérique : voici quelques uns des domaines présentés lundi à l'Université de Corte lors d'un workshop sur l'observation atmosphérique. Il s'agissait d'une restitution des travaux de la plateforme CORSiCA dont les capteurs sont installés depuis 2011 sur une quinzaine de sites insulaires, dont Corte et Ersu à l'extrême pointe du Cap Corse.



CORSiCA, lisez "**C**entre d'**O**bservation **R**égional pour la **S**urveillanc**e** du **C**limat et de l'environnement **A**tmosphérique et océanographique en Méditerranée occidentale" est un observatoire atmosphérique implanté sur l'île. Il en partenariat avec Météo France et Qualitair Corse, l'association régionale de surveillance de la qualité de l'air. Cet observatoire a une double vocation, d'une part exister en tant que structure pérenne d'observation de l'atmosphère, adaptée aux études d'évolution climatique, et d'autre part une plateforme expérimentale d'accueil pour une centaine de chercheurs menant des campagnes de mesure internationales sur l'eau et l'air en méditerranée. Ainsi, HyMex est un programme international de recherche portant sur le cycle de l'eau en méditerranée et ChArMEx porte sur l'étude de la chimie atmosphérique du bassin ouest méditerranéen et donc des aérosols, autrement dit : les particules fines, issues notamment des centrales au fioul ou émanant de la circulation automobile ou maritime.

La Corse subit d'ailleurs les pollutions venant de l'extérieur, par exemple du Sahara, contre lesquelles il est impossible de se prémunir. En revanche l'action contre les pollutions locales est envisageable à partir des données sur les pics de pollution fournis par l'association Qualitair : "*Nous n'avons aucun pouvoir de police, mais nous pouvons aider les politiques à comprendre d'où viennent les problèmes.*" explique Gilles Notton, le président de l'association Qualitair Corse. Par exemple les précautions à prendre pour les personnes âgées, fragiles, les jeunes enfants, ou les personnes souffrant de troubles respiratoires. voire même la limitation de la circulation automobile, comme cela se fait dans certaines villes.

Anticiper sur les pics de pollution, c'est le sujet d'une thèse cofinancée par l'Office de l'Environnement et l'ADEC : ce travail de recherche a déjà permis l'amélioration des performances d'un modèle statistique de prévision. Son auteur, Wani Tamas, est doctorant à l'Université de Corse à l'Unité Mixte de Recherche CNRS SPE Energies Renouvelables et il a mis au point un outil "*relevant de l'intelligence artificielle, j'introduis des variables météorologiques, diverses variables d'émissions polluantes, et tout cela permet de calculer la concentration de particules fines d'ozone... Pour permettre aux pouvoirs publics de prendre des mesures de protection de la population.*"

La Corse est également particulière sur le cycle de l'eau, comme l'explique le spécialiste en physique

de l'atmosphère, Dominique Lambert, enseignant-chercheur à l'Université de Toulouse Paul Sabatier et responsable de la plateforme CORSiCA : "*Nous nous intéressons aux précipitations très fortes, aux orages, aux inondations... La difficulté des régimes météorologiques en méditerranée c'est qu'ils sont très brefs mais très intenses. Et il s'y ajoute une autre difficulté géographique, avec les reliefs très tourmentés de Corse.*"

Lors de ce workshop, d'autres thématiques ont été abordées. Comme, par exemple, le réseau de détection de la foudre, des gaz à effet de serre, ou encore l'étude des incendies comme source de polluant atmosphérique.

Source :

<http://www.corsenetinfos.corsica>